ET AU MILIEU COULAIT UNE RIVIÈRE

Des Gaulois et des Romains dans la plaine des Tilles.

Au cours de l'été 2020, l'entreprise Archeodunum a réalisé une fouille archéologique au lieu-dit « les Grands Pâtis », sur la commune de Champdôtre (21). Cette opération, prescrite par le Service régional de l'archéologie de Bourgogne-Franche-Comté, était un préalable à l'extension d'une carrière de sable exploitée par la société Maggioni SA. Sur 15 000 m² au cœur de la plaine des Tilles, Elio Polo et son équipe ont exploré les traces de communautés agricoles gauloises et romaines installées de part et d'autre d'un cours d'eau disparu

» Une rivière disparue, mine de données pour les scientifiques

Bien avant les occupations gauloises et antiques, le site est traversé par une rivière qui semble active vers 10 000 avant J.-C. (fin du Tardigalciaire / début de l'Holocène) (**fig. 1**). Ce cours d'eau serpentait dans le vaste couloir alluvial actuellement parcouru par la Tille et l'Ouche. Son passage a creusé de nombreux sillons entre des buttes situées au nord et au sud du site.

Une fois colmatés, les anciens chenaux sont restés très humides. Leur comblement tourbeux a piégé et conservé énormément de restes organiques, bois, graines et pollens, qui livrent de précieux renseignements sur l'environnement et le climat (fig. 2). Pour approfondir l'analyse, une collaboration a été mise en place avec le laboratoire Chrono-Environnement de l'Université de Besançon (fig. 3).





» LES GAULOIS PUIS LES ROMAINS SONT DANS LA PLAINE

Hormis quelques indices du Néolithique (5000-2000 av. J.-C.) (frise 1), une première fréquentation des lieux semble intervenir à la fin de l'Âge du Bronze (1000-800 av. J.-C.), au sud de la fouille, sous la forme d'un fossé de plan courbe – peut-être un enclos circulaire (frise 2) ?

Ensuite, c'est à la fin de la période gauloise et principalement à l'époque romaine que l'on retrouve des occupants au contact de la zone humide (fig. 6) (frise 3).

Au ler siècle avant J.-C., des fosses sont ainsi creusées dans un des bras de l'ancienne rivière – peut-être pour en extraire de la tourbe ? Un fer de hache y a été trouvé (fig. 4).

» AU NORD, DES ENCLOS POUR LE BÉTAIL

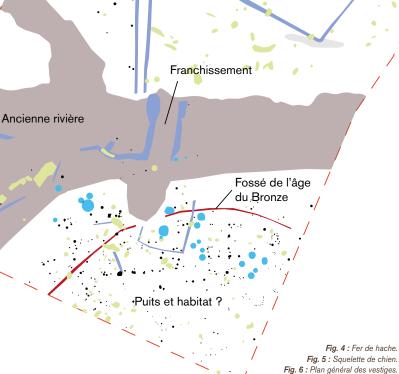
Au début de l'époque romaine (ler siècle après J.-C.), un chemin relie le paléochenal à un réseau de fossés situés au nord de la fouille. Ceux-ci dessinent de vastes enclos, que l'on pense destinés au bétail. À l'intérieur, des empreintes de poteaux évoquent des clôtures, des palissades ou des bâtiments. Plusieurs dizaines de fosses émaillent la zone, creusées dans le sable et le gravier. L'une d'elles contenait le squelette d'un chien (fig. 5).

Fossé âge du Bronze

50 m

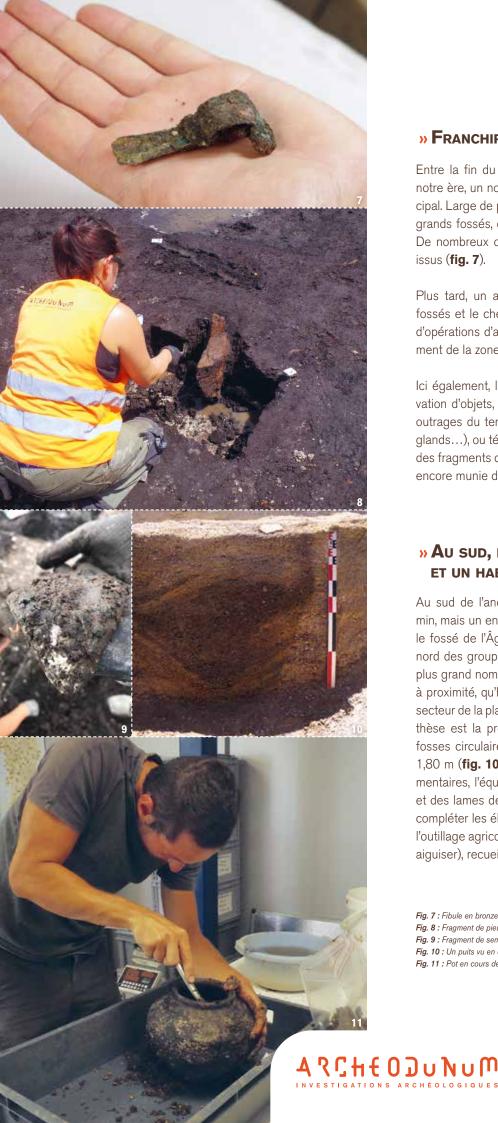
Légende
Paléochenal

Trou de poteau
Fosse





Chemin



» Franchir L'Ancienne Rivière

Entre la fin du le siècle et le début du lle siècle de notre ère, un nouveau chemin traverse le chenal principal. Large de près de 6 mètres, il est bordé par deux grands fossés, dont l'un renvoie les eaux vers l'ouest. De nombreux objets en poterie et en métal en sont issus (fig. 7).

Plus tard, un apport massif de graviers comble les fossés et le chemin. Pour Elio et son équipe, il s'agit d'opérations d'assainissement facilitant le franchissement de la zone humide.

lci également, le contexte est favorable à la conservation d'objets, qui ailleurs n'auraient pas résisté aux outrages du temps : éléments organiques (noisettes, glands...), ou témoins des activités humaines, tels que des fragments de pieux (fig. 8) ou une semelle en cuir encore munie de ses clous (fig. 9).

» Au sud, des puits ET UN HABITAT ?

Au sud de l'ancien cours d'eau, nulle trace de chemin, mais un enclos quadrangulaire, qui s'implante sur le fossé de l'Âge du Bronze. On retrouve comme au nord des groupes de poteaux et des fosses, mais en plus grand nombre. L'équipe suppose que c'est ici, ou à proximité, qu'habitaient les gens qui exploitaient ce secteur de la plaine. Un élément qui nourrit cette hypothèse est la présence d'une vingtaine de puits, des fosses circulaires larges de 1,70 m et profondes de 1,80 m (fig. 10). Au fond d'un de ces ouvrages rudimentaires, l'équipe a trouvé un pot complet (fig. 11) et des lames de forces à tondre. Ces objets viennent compléter les éléments de vie quotidienne, mais aussi l'outillage agricole ou artisanal (ciseaux à bois, pierre à aiguiser), recueillis ailleurs sur le site.

Fig. 7 : Fibule en bronze.

Fig. 8 : Fragment de pieu.

Fig. 9 : Fragment de semelle en cuir encore munie de ses clous.

Fig. 10: Un puits vu en coupe.

Fig. 11: Pot en cours de fouille en laboratoire

» ET MAINTENANT?

À l'issue du chantier, le terrain sera exploité en carrière. Côté archéologie, nos experts étudieront l'ensemble des données recueillies (photos, dessins, objets, etc.) afin de comprendre au mieux comment on a vécu dans ce secteur de la plaine des Tilles entre le ler siècle

avant J.-C. et le III^e siècle après J.-C. Plus particulièrement, les données paléo-environnementales alimenteront l'analyse du climat et du paysage sur le temps long. Tous les résultats seront synthétisés dans un rapport de fouille abondamment documenté.

Opération d'archéologie préventive conduite en été 2020 sur la commune de Champdôtre, au lieu-dit «Les Grands Pâtis» en préalable à de l'extraction de matériaux

Prescription et contrôle scientifique : Service Régional de l'Archéologie de Bourgogne-Franche-Comté.

Maîtrise d'ouvrage : Ets L. Maggioni SA

Opérateur archéologique : Archeodunum (Responsable : Elio Polo)

Sauf mention contraire, toutes images © Archeodunum

www.archeodunum.com



4 7 C H £ 0 D u N u M

